Conférences 2021-2022 sur l'histoire des couleurs

Par Daniel BERNARD du Comité national monégasque de l'association internationale des arts plastiques auprès de l'UNESCO



Fotolia 73938303

Histoire d'une couleur : l'indigo *Pourquoi au milieu du XXe siècle, le Conseil de l'Europe a-t-il choisi le bleu pour le drapeau européen*

La rousseur : entre femme fatale et figure du diable la séduction des rousses Antonio Vivaldi, le Prêtre roux de Venise à la virtuosité diabolique

Pouvoir des couleurs et de la mode du bleu roi au XIIe, du blue-jean à la Petite robe noire de Coco Chanel et à la vogue de la minijupe blanche de Courrèges

Le temps de Dieu, le temps des marchands à l'époque des teinturiers Le XVIe siècle à l'aube du capitalisme et de la laïcité

Le bleu, le vert dans l'art la détestation va au-delà de leurs atomes chimiques de Giotto à Yves Klein, de Matisse à Egon Shiele et les bas verts impudiques

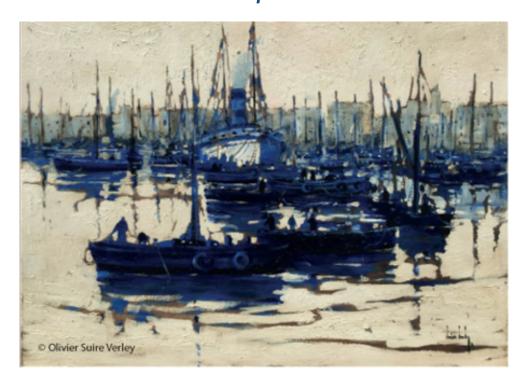
HISTOIRE D'UNE COULEUR : L'INDIGO

Naissance du bleu ultralmarin



Denise Lambert, bleu de Lectoure, Lectoure, Gers

Histoire d'une couleur : l'indigo Les bleus pour teindre



Pourquoi au milieu du XXe siècle, le Conseil de l'Europe a-t-il choisi le bleu pour le drapeau européen ?

Présentation de la conférence : Comme un parfum venu d'Orient, l'indigo des Indes arrive avec les caravanes de la soie. Originaire du Taj Mahal ce bleu est issu des feuilles d'un arbre appelé ANIL qui va dit-on donner son nom au Nil bleu d'Egypte. C'est le bleu des Touaregs, les « hommes bleus » du désert.

Le 2ème bleu est le pastel de Toulouse. Plus cher que l'or, issu d'une plante, ce bleu est le seul pigment pour teindre les tissus en Europe. Il aura un destin tragique

Le 3ème bleu vient d'Amérique. Issu des feuilles d'un arbre l'indigofera suffruticosa Il va en 1562 ruiner les producteurs de pastel. Grâce à Levi-Strauss, un couturier de New-York , ce bleu ultramarin va faire la gloire du blue-jeans (bleu de Gênes).

Nous verrons pourquoi à la croisade, devant l'étendard vert de l'Islam triomphant, le pape et Saint Louis adoptent le bleu marial et le bleu roi.

Pourquoi en 1538 la toile de Teramo Piaggio est l'ancêtre du blue-jeans Et si pour ces raisons et bien d'autres, le Conseil de l'Europe avait décidé de choisir le bleu pour le drapeau européen ?

LE VIOLON D'ANTONIO VIVALDI

LE PRÊTRE ROUX À LA VIRTUOSITÉ DIABOLIQUE



Fotolia 71089023

LA ROUSSEUR : ITINÉRAIRE D'UNE IDÉE RECUE



Fotolia 73938303

Entre femme fatale et figure du diable la folle séduction des rousses Antonio Vivaldi, le Prêtre roux de Venise à la virtuosité diabolique

Prostituées, traitres, incarnation du pacte faustien les questionnements sur les roux sont très anciens

de Ramsès II à Judas, de Marie-Madeleine à la Nana d'Émile Zola, de Poil de carotte de Jules Renard à Grenouille du Parfum de Süskind



VELOURS DE MILAN, DENTELLES DE BRUGES EN RIVALITÉ AVEC LA MODE DU NOIR À LA COUR D'ESPAGNE



Belle du XVIIIe siècle à la cour de France

DIRE LA MODE, C'EST DRAPER L'HISTOIRE



À CHACUN SON STYLE À CHAQUE ÉPOQUE SA MODE

Au Moyen Age

L'Eglise lance la mode blanc, rouge, noir jusque dans les contes pour enfants À l'époque des croisades, la mode du bleu face au vert de l'Islam triomphant

A la Renaissance

La guerre des modes en Europe entre teinturiers du bleu et teinturiers du rouge Velours de Milan, dentelles de Bruges face à la mode du noir à la cour d'Espagne

Au XIX°siècle

La mode du blue-jean, celle du denim lancée par la famille André, soyeux à Nîmes Le bleu Guimet remplace l'outremer, l'alizarine détrône la garance et l'indigo des bleus de chauffe des ouvriers est le symbole d'une humanité qui travaille (I.Trunel)

Au XX°siècle

La mode de la « Petite robe noire » magnifiée par Coco Chanel doit faire face à la vogue de la « Minijupe blanche » du couturier André Courrèges.

LE TEMPS DE DIEU, LE TEMPS DES MARCHANDS À L'ÉPOQUE DES TEINTURIERS



Gravure d'Anvers au XVIe siècle Istock 9619449772

La cité d'Anvers au XVIe siècle à l'aube du capitalisme

CONFERENCE SUR LA COULEUR N°8RÉFLEXION SUR L'HISTOIRE DES MENTALITÉS

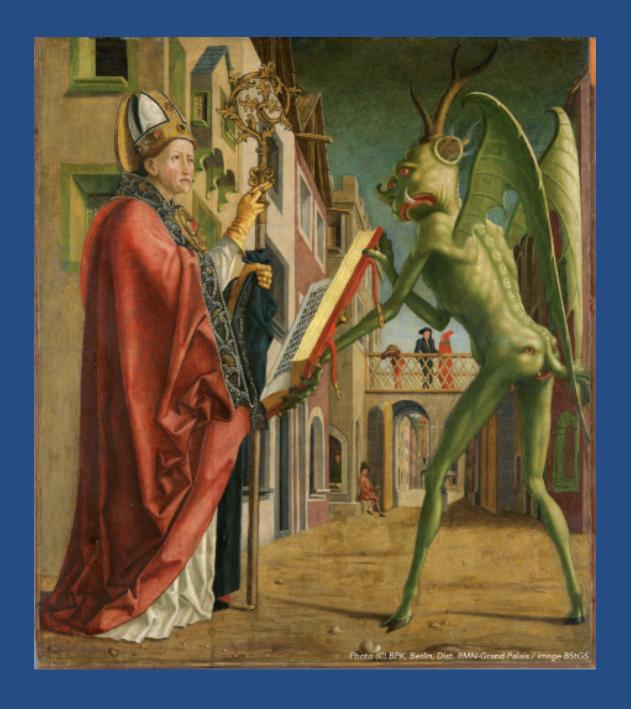
LE TEMPS DE DIEU, LE TEMPS DES MARCHANDS À L'ÉPOQUE DES TEINTURIERS à l'aube du capitalisme et de la laïcité



Le teinturier et les métiers du bleu. vitrail du XVesiècle. Collégiale Notre-Dame, Semur-en-Auxois

Au Moyen Age comme nous l'enseigne l'historien Jacques Le Goff, le Temps de l'Église est rythmé par les cloches annonçant les offices religieux, mais bientôt le temps des marchands remplace ce temps friand d'éternité par un temps nouveau plus précis, celui des horloges affichant l'heure des grandes foires. Le temps devient mesure de la durée du travail, des échanges, des voyages. À l'exemple des teinturiers-pastelliers de Toulouse et du saut des métiers du pastel en mode industriel qui fit leur fortune, l'activité humaine se libère du Temps de Dieu et s'ouvre au capitalisme et à la laïcité. L'abbé Suger déclare : Dieu est Lumière et la Lumière bleue, le pape instaure le bleu marial, mais comme un voile, le Temps de l'Église se déchire. La Renaissance devient civilisation des étoffes et des teintures. La société fait la couleur et non plus l'Église. Les coutumes, les langues, les symboles, les vêtements relèvent de l'histoire sociale.

LE BLEU ET LE VERT DANS L'ART **ANGE OU DEMON?**



Le diable tend le Livre des vices à Saint-Augustin - 1471 - Michael Pacher

LE BLEU ET LE VERT DANS L'ART **ANGE OU DEMON?**

Jamais couleurs n'ont à ce point impressionné les esprits

Présentation de la conférence (en 80 tableaux):

Dans l'histoire de l'art, les couleurs bleue et verte forment un bien étrange couple, tour à tour ignorées, opposées ou diabolisées. Nous pouvons en déduire que le bleu et le vert ne sont pas des couleurs comme les autres. Elles sont à l'image d'Éros et de Thanatos les dieux grecs des deux grands tabous de l'humanité : l'amour et la mort. Souvent, le bleu et le vert se détestent!

La détestation va au-delà de leurs atomes chimiques. À la fin du Moyen-Age, le bleu indigo semble vertueux, tandis que le vert végétal instable et volatil reste l'image controversée du diable. Aujourd'hui encore les peintres prennent des libertés avec les couleurs bleue et verte et se font l'écho de leurs rivalités.

- Ainsi Matisse déclare : quand je mets du vert, cela ne veut pas dire de l'herbe.
- Kandinsky déteste le vert. Contrairement au bleu, Mondrian juge le vert inutile.
- Van Gogh ajoute : le bleu est divin et crée de l'espace autour du personnage.
- En voyant Giotto, Klein hurle : le bleu n'a pas de mesure, il est hors dimension.
- Picasso se perd dans l'azur de sa période bleue et exprime son vague à l'âme.
- Cézanne, lui, pense à s'énucléer pour atteindre l'immensité du bleu provençal.
- Chez Egon Shiele, les bas verts des corps impudiques n'ont rien de ludique ni de dansant comme chez Toulouse-Lautrec, on est loin des nus élégants d'Ingres, pourtant l'expressionniste autrichien, reconnu aujourd'hui comme un des artistes majeurs du XXe siècle, nous présente le vert sous un jour érotique et sulfureux.





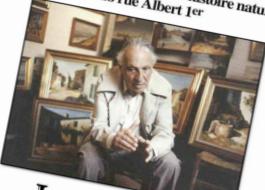


Amis du musée d'arts de Nantes

Conférence par Daniel BERNARD Dimanche 17 novembre 2019 à 15h30 Auditorium du musée d'arts de Nantes

ACADÉMIE DES BELLES-LETTRES SCIENCES ET ARTS DE LA ROCHELLE CONFÉRENCE Mercredi 20 novembre 2019 à 17 h 00

Bibliothèque du Muséum d'histoire naturelle



Louis Suire de La Rochelle à Montagnasse

derne RD

Conférence à l'Université IA de Meaux

Médiathèque Luxembourg 2 rue Cornillon 77100 Meaux

3 décembre à 18h

LES BLEUS DE FEU DANS LE MONDE

> CÉRAMIQUE VITRAIL PORCELAINE





DANIEL BERNARD EN CONFÉRENCE DÉBAT LITTERAIRE ENTRETIEN AVEC LE PUBLIC





INTERVIEW ECRITURE

1 - Daniel BERNARD, vous êtes écrivain, vous donnez des conférences, pourquoi choisir de parler en public alors que l'écriture est une affaire La réponse à cette question m'a personnelle et intime?

Avant de faire des conférences, penché sur mon ordinateur, je ressemblais à un mulot gris encombré par les mots. Je voulais la lumière et le public, dire ce que l'écriture m'apporte : comme ce silence que l'on s'impose et la couleur des mots.

2 - Avant de commencer à écrire, la lecture avait-elle de l'importance à vos yeux?

Oui, un soir chez Gonzague Saint Bris, Jean d'Ormesson m'avait encouragé à lire les grands auteurs avant de me lancer dans l'écriture : il n'y a pas d'écrivain qui ne soit boulimique de lecture me dit-il, le style de l'écrivain se forge à la lecture.

3 - Quel livre avez-vous aimé lire dans votre jeunesse?

Ferdinand le taureau de Walt Disney me fascinait. C'est l'histoire d'un taureau au grand cœur qui se lance dans une incroyable aventure à travers toute l'Espagne.

4 - Citez-nous deux autres livres dont la lecture a le plus marqué vos souvenirs?

Noces suivi de L'été de Camus avec un passage remarquable : Voyage à Tipasa, et un peu plus tard, je me souviens avoir lu et relu Jonathan Livingston le goéland. Ces deux livres parlaient de nature, d'idéal et de dépassement de soi à l'enfant que j'étais.

5 - Que ressentez-vous quand vos livres sont édités et présentés au public?

toujours hanté car pour moi, écrire c'est confier à des inconnus mes secrets et mes pensées les plus intimes. Fouiller les secrets des âmes pour les livrer à d'autres quand on y réfléchit, c'est tout de même une idée bizarre.

Daniel **BERNARD**



6 - Mais vous aimez quand votre éditeur présente un de vos livres à la presse?

Oui mais, chaque sortie d'un nouveau livre me procure une sensation étrange. Il m'arrive d'être mal à l'aise à l'idée que l'on va me dévoiler.

7 - Avez-vous pensé à prendre un pseudo?

J'y ai pensé. J'aurais dû. On peut toujours se poser la question : Houellebecq aurait-il été ce grand écrivain s'il avait écrit sous son vrai nom: Michel Thomas?

8 - Autrement, qu'est-ce qui vous effraie dans la vie courante? Le choix. Je n'arrive pas à me décider entre une tarte aux fraises et un clafoutis.

9 - Malgré cela, l'écriture reste-telle une passion?

Je n'étais pas destiné à écrire (j'ai fait l'école hôtelière de Paris pour faire plaisir à ma grand-mère). C'est la curiosité, l'ivresse du goût et des saveurs qui m'ont porté vers la sensualité des mots. Je suis gourmand, passionné par les plaisirs qu'offre la vie, pour cette raison, je me sens ivre de peinture, d'art, de musique et je ne me suis jamais complètement senti un écrivain enfoui sous les mots.

10 - Le dernier livre que vous avez écrit est sur quelle thématique?

L'histoire de la couleur bleue qui est un vrai personnage de roman avec au XVIe s, la route maritime du pastel de Toulouse à Anvers par Bordeaux et La Rochelle.

11- Quelle est votre couleur préférée?

Je suis natif de l'Île de Ré, le bleu bien sûr, celui de la couleur de l'océan.

12 - Comment diriez-vous pardon en couleur?

En marron, un simple marron couleur de bure et d'humilité.

13 - Comment diriez-vous oui, puis non, en couleur?

Pour le oui, je verrais un vert frais et naturel, plein d'espoir et d'énergie. Pour le non, un rouge sanguin, un rouge qui n'admet pas la controverse, mais je n'aime pas dire non, je préfère rester positif.

INTERVIEW LECTURE ET COULEURS

14 - Quelle est la couleur de votre 20. En littérature, seriez-vous principale qualité?

Un jaune franc et lumineux, qui Liaisons dangereuses? j'espère met en confiance.

15 - Et la couleur de votre principal défaut?

Le beige, une couleur intermédiaire, une couleur dont je ne suis pas fier.

16 - Si Dieu existe, de quelle couleur le voyez-vous?

En blanc, la couleur du vide et de l'interrogation.

17 - Le livre que vous rêveriez avoir écrit?

Le cœur cousu de Carole Martinez. Somptueux ! Un hommage à la révolte des femmes (alors que personne n'en parlait) contre la soumission du qu'en-dira-t-on.

18 - Une citation qui vous habite?

De Boris Yasinski : Ne crains pas tes ennemis, au plus ils pourraient te tuer. Ne crains pas tes amis, au plus ils pourraient te trahir. Crains les indifférents, car c'est par leur consentement silencieux que les traîtres et les assassins vivent sur cette terre. Et une dernière petite citation que j'adore. Elle est de Saint-Augustin: il est moins douloureux de vivre dans sa passion que hors de sa passion.

19 - Quel est le meilleur conseil d'écriture que vous souhaiteriez transmettre?

l'aurais envie de citer Baudelaire : enivrez-vous toujours, mais de littérature!

Solal de Cohen ou Valmont des

Je me retrouve dans le personnage solaire de Solal d'Albert Cohen qui est né dans les îles grecques, comme lui, je suis également natif d'une île.

21. Au cinéma, seriez-vous Jean-Luc Godard ou Michel Audiard?

Michel Audiard, j'adore sa mauvaise foi gouailleuse et son humour vachard.

Daniel **BERNARD**



22. Avez-vous des habitudes d'écriture, des horaires où la pensée est moins fugace?

J'écris plus facilement l'automne et l'hiver et le matin à la fraîche devant un grand bol de café noir. Mais je n'ai pas de rituel comme Jean d'Ormesson qui terminait toujours un livre avec le stylo qui lui avait servi à écrire les premières pages.

23. Comme metteur en scène. seriez-vous Costa-Gavras ou Jean Becker?

Sans hésiter Jean Becker, pour son dernier film Le Collier rouge de Jean-Christophe Rufin et les dialogues de Jean-Loup D'Abadie pour qui j'ai une grande estime.

24. Et en peinture, êtes-vous plutôt William Turner ou Egon Schiele?

L'éternel combat entre les tenants de la ligne et de la couleur. C'est un choix cornélien. Turner est le peintre de la lumière, tout ce que j'aime. Mais je choisirais Egon Schiele pour son coup de crayon et son génie provocateur. Sa peinture date du début de l'art moderne et Egon Schiele nous montre que la couleur verte à elle seule peut incarner l'indécence.

25. Que représente l'écriture pour vous, un travail ou un plaisir?

La liberté, c'est dans l'écriture que je suis le mieux avec moi-même. Et puis, le pouvoir de jouer avec la musique des mots est pour moi un grand bonheur.

26 - Comment aimeriez-vous vivre?

Comme Don Quichotte de la Mancha, en bâtissant des châteaux en Espagne.

27 - Donnez-nous une bonne raison d'acheter vos livres.

Parce que mon nom est connu très loin sur l'Ile d'Orléans, province de Québec. Là-bas, je fais un tabac, j'ai un homonyme qui est chasseur de phoques.

Interview de Daniel Bernard réalisé par GM

BIOGRAPHIE DE DANIEL BERNARD

Natif de La Rochelle, Daniel Bernard est resté fidèle à l'île de Ré où sa famille est ancrée depuis plus de cinq siècles. Romancier, figure littéraire de la région Poitou-Charentes et de la Nouvelle-Aquitaine, il partage son temps entre les conférences, l'écriture, la peinture et la mer où il puise son inspiration.

- Membre du Comité national monégasque de l'association internationale des arts plastiques auprès de l'UNESCO
- Membre auteur du Centre du Livre et de la Lecture Poitou-Charentes
- Membre de la Société des Poètes Français, Paris
- « Prix André Chénier », pour Les Flamboyants
- « Prix île de Ré », pour Les Magayantes

EN SAVOIR PLUS

Liens utiles

Site web: http://www.danielbernard.fr/

Facebook: https://fr-fr.facebook.com/DanielBernardLR/

Contact

Daniel BERNARD

E-mail: daniel@danielbernard.fr

Tél.: 06 07 86 97 07